

Rectifications orthographiques

Familles et séries réaccordées

Théorie

Quelques rectifications bien ciblées permettent de rendre plus cohérentes certaines familles de mots.

Par exemple :

On écrit maintenant *boursouffler* avec deux *f*, comme *souffler* et *essouffler*.

Le nombre de familles touchées est très limité : moins de trente mots sont en cause, permettant d'harmoniser une douzaine de familles. Il suffit d'en prendre connaissance.

De plus, une cinquantaine de mots sont rectifiés afin de couvrir une vingtaine d'anomalies du système orthographique.

Par exemple :

On avait	<i>asseoir</i>	<i>tu assois</i>	<i>tu assoiras</i>
mais	<i>surseoir</i>	<i>tu sursois</i>	<i>tu surseoiras.</i>

On fait maintenant disparaître le *e* partout.

On avait	<i>agneau</i>	<i>lapereau</i>	<i>lionceau</i>
mais	<i>levraut.</i>		

On a maintenant *levreau*.

Autre rectification : une consonne qui suit un *e* instable (dit « *e* muet ») est simple.

Par exemple :

On écrit *dentelle/dentelier, dentelière*, comme *chamelle/chamelier*.

Exercices

.....
En cas de doute, n'hésitez pas à consulter un outil de référence qui mentionne les graphies rectifiées.
.....

12.1 Choisissez la forme recommandée en orthographe rectifiée.

- | | | |
|-----------------------------|---------------------------------------|--|
| Famille de <i>homme</i> | <input type="radio"/> a) bonhomie | <input type="radio"/> b) bonhommie |
| Famille de <i>souffler</i> | <input type="radio"/> a) boursouflure | <input type="radio"/> b) boursoufflure |
| Famille de <i>hutte</i> | <input type="radio"/> a) cahute | <input type="radio"/> b) cahutte |
| Famille de <i>charrette</i> | <input type="radio"/> a) chariot | <input type="radio"/> b) charriot |
| Famille de <i>battre</i> | <input type="radio"/> a) combatif | <input type="radio"/> b) combattif |
| Famille de <i>battre</i> | <input type="radio"/> a) combativité | <input type="radio"/> b) combattivité |
| Famille de <i>cil</i> | <input type="radio"/> a) dessiller | <input type="radio"/> b) déciller |
| Famille de <i>imbécile</i> | <input type="radio"/> a) imbécillité | <input type="radio"/> b) imbécilité |
| Famille de <i>nommer</i> | <input type="radio"/> a) innomé | <input type="radio"/> b) innommé |
| Famille de <i>siffler</i> | <input type="radio"/> a) persifler | <input type="radio"/> b) persiffler |
| Famille de <i>sottise</i> | <input type="radio"/> a) sotie | <input type="radio"/> b) sottie |
| Famille de <i>vent</i> | <input type="radio"/> a) vantail | <input type="radio"/> b) ventail |

12.2 Choisissez l'orthographe rectifiée (série la plus cohérente).

- | | |
|---|--|
| <input type="radio"/> a) il est absous, elle est absoute | <input type="radio"/> b) il est absout, elle est absoute |
| <input type="radio"/> a) je m'assois ici et tu vas t'asseoir là | <input type="radio"/> b) je m'assois ici et tu vas t'assoir là |
| <input type="radio"/> a) cuissot de cerf et cuisseau de veau | <input type="radio"/> b) cuisseau de cerf et cuisseau de veau |
| <input type="radio"/> a) il est dissous, elle est dissoute | <input type="radio"/> b) il est dissout, elle est dissoute |
| <input type="radio"/> a) forçat, commerçant, douceâtre | <input type="radio"/> b) forçat, commerçant, douçâtre |
| <input type="radio"/> a) exagérer, exercice, examen, eczéma | <input type="radio"/> b) exagérer, exercice, examen, exéma |
| <input type="radio"/> a) baleineau, chevreau, lionceau, levraut | <input type="radio"/> b) baleineau, chevreau, lionceau, levreau |
| <input type="radio"/> a) ingrédients : rognon, trognon, oignon | <input type="radio"/> b) ingrédients : rognon, trognon, ognon |
| <input type="radio"/> a) balai, délai, essai, remblai, relais | <input type="radio"/> b) balai, délai, essai, remblai, relai |
| <input type="radio"/> a) noisette/noisetier, lunette/lunettier | <input type="radio"/> b) noisette/noisetier, lunette/lunetier |
| <input type="radio"/> a) chamelle/chamelier, prunelle/prunellier | <input type="radio"/> b) chamelle/chamelier, prunelle/prunelier |
| <input type="radio"/> a) appeler/appelons/appelle, interpellier/interpellons/interpelle | <input type="radio"/> b) appeler/appelons/appelle, interpeler/interpelons/interpelle |

Corrigé

12.1	Famille de <i>homme</i>	b) bonhommie
	Famille de <i>souffler</i>	b) boursoufflure
	Famille de <i>charrette</i>	b) charriot
	Famille de <i>battre</i>	b) combattif
	Famille de <i>battre</i>	b) combattivité
	Famille de <i>cil</i>	b) déciller
	Famille de <i>hutte</i>	b) cahutte
	Famille de <i>imbécile</i>	b) imbécilité
	Famille de <i>nommer</i>	b) innommé
	Famille de <i>siffler</i>	b) persiffler
	Famille de <i>sottise</i>	b) sottie
	Famille de <i>vent</i>	b) ventail

Rétroactions

- 1) La réponse était toujours *b*).
- 2) Voici les autres mots qui ont été rectifiés pour être harmonisés avec leur famille : *boursoufflage, boursoufflé/boursoufflée, boursoufflement, charriotage, charriote, charrioter, chaussetrappe, combattive, embattre, persifflage, persiffler/persiffleuse, prudhommal/prudhommale, prudhomme, prudhommie*.

- 12.2
- b) il est absout, elle est absoute
 - b) je m'assois ici et tu vas t'asseoir là
 - b) cuisseau de cerf et cuisseau de veau
 - b) il est dissout, elle est dissoute
 - b) forçat, commerçant, douçâtre
 - b) exagérer, exercice, examen, exéma
 - b) baleineau, chevreau, lionceau, levreau
 - b) ingrédients : rognon, trognon, ognon
 - b) balai, délai, essai, remblai, relai
 - b) noisette/noisetier, lunette/lunetier
 - b) chamelle/chamelier, prunelle/prunelier
 - b) appeler/appelons/appelle, interpeler/interpelons/interpelle

Rétroactions

- 1) Les séries *b*) contiennent les graphies rectifiées et sont plus cohérentes.
- 2) Les participes passés *absout, dissout* et *résout* (plus fréquent : *résolu*) prennent un *t* au lieu d'un *s* au masculin, par cohérence avec leur féminin déjà existant : *absoute, dissoute, résoute* (plus fréquent : *résolue*).

- 3) *douçâtre* s'écrit avec la cédille maintenant. Avant l'usage de la cédille au XVI^e siècle, le *e* combiné au *c* était utilisé pour exprimer le son « s » devant *a*. On écrivait donc *commencea* au lieu de *commença*, comme on utilise aujourd'hui la combinaison *ge* dans *mangea* pour indiquer la bonne prononciation. Mais ce procédé avec *c* a disparu avec l'avènement de la cédille, et seul *douceâtre* gardait une trace archaïque de ce vieux procédé.
- 4) *exémateur* et *exémateuse* s'écrivent aussi comme *exéma* maintenant.
- 5) *assoir*, *messoir*, *rassoir* et *sursoir* perdent le *e* à l'infinitif et dans leurs conjugaisons.
- 6) *ognonade* et *ognonière* sont également rectifiés, comme *ognon*.
- 7) *relai* est de la famille de *relayer*, comme *balai/balayer*, *essai/essayer*, *remblai/remblayer*. C'est pourquoi on l'écrit maintenant sans *s*, sur le modèle de *balai*, *essai* et *remblai*. Il est vrai qu'il existe en français beaucoup de mots se terminant en *-ais*, mais ce sont des mots dont le *s* est justifié par la forme au féminin : *anglais/anglaise*, *français/française*, *Dijonnais/Dijonnaise*, *Congolais/Congolaise*, etc. Ce n'était pas le cas de l'ancienne graphie *relais*.
- 8) Pour connaître tous les détails sur la justification de ces rectifications et sur l'histoire de ces mots, vous pouvez lire en bibliothèque *La « nouvelle » orthographe*, d'André Goosse (édition épuisée).



Curiosités

1. **Puisque *battre/combattivité* et *siffler/persifflage* ont été harmonisés, pourquoi ne pas avoir harmonisé aussi *pomme* et *pomiculteur*?**

Les experts ne pouvaient pas et ne voulaient pas rectifier toutes les anomalies. Il y aurait eu trop de modifications d'un coup. Les rectifications se voulaient modérées, et elles ont été faites dans l'esprit des réformes précédentes, qui, elles-mêmes, n'avaient pas supprimé toutes les anomalies. Il reste encore, dans la catégorie des « familles désaccordées », de nombreux cas non rectifiés (ex. : *honneur* mais *honorer*, *patronner* mais *patronage*, *millionnaire* mais *millionième*). Les graphies *pomiculteur* et *pomiculture* n'ont pas fait partie de la liste des rectifications proposées. D'ailleurs, le mot *pomiculteur* signifie « personne qui cultive les arbres produisant des fruits à pépins (poires, pommes, etc.) », et non uniquement « personne qui cultive les pommiers ».

2. **Pourquoi avoir choisi de doubler le *f* dans *boursouffler*, ou encore de doubler le *t* dans *combattivité*, mais de réduire à un seul *l* le mot *imbécilité*? N'aurait-il pas été plus simple de toujours réduire à une seule consonne?**

Pour prendre de telles décisions, le comité qui a élaboré les rectifications orthographiques s'est basé sur la fréquence des mots. Par exemple, *souffler*, *battre* (et *combattre*), *imbécile* sont des mots bien connus des francophones. Il aurait été

trop audacieux de changer ces mots courants, dont la graphie était déjà bien établie chez les scripteurs francophones. C'est donc *boursouffler* qui s'est aligné sur *souffler*, et non l'inverse (il existait d'ailleurs aussi *essouffler*, avec deux *f*). Ce sont *combattif* et *combattivité* qui se sont alignés sur *battre* et *combattre*, en prenant le double *t*. Et c'est *imbécilité*, plus rare, qui s'est aligné sur le modèle du mot *imbécile*, qui ne contenait pour sa part qu'un seul *l*.

3. Pourquoi *charriot* est-il aligné sur le mot *charrette*, et non l'inverse? L'un n'est pas plus rare que l'autre. Pourquoi les experts ont-ils préféré le double *r* à la consonne simple?

Parce qu'il existait déjà plus d'une vingtaine de mots avec un double *r* dans cette famille : *charrette*, *charrue*, *charroyer*, *charroyage*, *charretier*, *charron*, *charroi*, etc. C'est donc *chariot* qui était l'exception et qui devait être rectifié, avec ses semblables : *charriot*, *charriotage*, *charriotée*, *charrioter*.

4. Si le participe passé du verbe *résoudre* est rectifié en *résout/résoute*, est-ce que cela signifie qu'on doit maintenant dire : *j'ai résout ce problème*?

Non. Il faut dire : *j'ai résolu ce problème*. Le verbe *résoudre* a deux participes passés : la forme courante et moderne *résolu/résolue* et la forme vieillie *résous/résout*, corrigée en *résout/résoute*. Cette forme vieillie est très rare et ne s'utilise que dans le sens de « transformé, dont l'état est changé », comme dans *un brouillard résout en pluie*. Mais on pourrait, même dans ce sens, utiliser *résolu* : *un brouillard résolu en pluie*. En tout temps, l'emploi de *résolu/résolue* comme participe passé de *résoudre* est la forme qui convient. Donc, il vaut même mieux oublier la forme *résout/résoute* comme participe passé. Par ailleurs, si vous conjuguez le verbe *résoudre*, n'oubliez pas que la forme de l'indicatif présent au singulier est et demeure *je/tu résous ce problème*, *il/elle résout ce problème*. La conjugaison au présent n'a pas été modifiée.

5. Pourquoi les rectifications ont-elles changé *oignon* en *ognon*?

À partir du Moyen Âge, il y a eu au moins deux façons de marquer le nouveau son « gn ». On utilisait souvent *gn* ou *ign* : les deux étaient possibles. Selon certains historiens (mais tous ne s'entendent pas sur les dates et les faits précis), la notion de « faute d'orthographe » n'existerait que depuis 1832, date à laquelle l'orthographe française aurait été officiellement reconnue et institutionnalisée, étant donné que la connaissance de l'orthographe de l'Académie serait devenue obligatoire pour l'accession à tous les emplois dans la fonction publique en France.

Avant cette période, il est vrai qu'il y avait plusieurs variantes acceptables pour un mot, et que celles-ci ne constituaient pas des « fautes ». Les écrivains les plus modernes utilisaient une écriture un peu plus phonétique, les plus conservateurs utilisaient une écriture plus latinisante, pour faire valoir leur érudition et leur connaissance du latin, langue mère du français. Pour le son « gn », on a déjà trouvé

ognon, oignon, ongnon, oingnon. Il fut un temps aussi où l'on écrivait *la pogne* ou *la poigne*. De même, le mot *montagne* s'est écrit jadis *montaigne*. Si vous lisez séparément les lettres *o-i* dans *po-igne*, ce mot rime avec *pogne*. Si vous lisez séparément les lettres *a-i* dans *monta-igne*, ce mot rime avec *montagne*. Dans les dictionnaires, vous trouvez une trace de la vieille forme *Montaigne* dans les noms propres, et encore *pogne*, avec la mention « vieilli » ou « archaïsme » pour *poigne*.

Le danger avec les suites *oi* et *ai* dans ces contextes était que le lecteur puisse faire rimer ces suites avec *roi* et *balai*. C'est ce qui est arrivé avec les années à *poignet* et à *poignard* ainsi qu'à *araignée*, ce petit animal de la sous-classe des aranéides. La prononciation « a-ra-ignée » aurait évolué en « a-rai-gnée » sous l'influence de l'orthographe. Par contre, la forme *gagner* l'a emporté sur *gaigner*, la graphie litigieuse *besoigne* a cédé sa place à *besogne*, *rognon* l'a emporté sur *roignon*, et finalement *Gascoigne* et *Espaigne* se sont écrits plutôt *Gascogne* et *Espagne*, confirmant ainsi au lecteur la prononciation à employer.

Pour *ognon*, il s'est passé un peu la même chose. La graphie *ognon* était donnée comme variante dans le *Dictionnaire de l'Académie française* de 1878. Comme c'est elle qui correspond le mieux à la prononciation généralisée, c'est cette variante sans *i* qui est dorénavant recommandée : on recommence maintenant à écrire *ognon*, comme on écrit *rognon* et *trognon*. Il reste vrai que certaines régions de la francophonie ont eu et ont encore tendance à prononcer « oi-gnon ». C'est le cas notamment dans le nom propre *Loignon*. Rappelez-vous cependant que les noms propres ne sont pas touchés par les rectifications de l'orthographe.

6. Si l'on entend la prononciation « in-pré-sa-rio » pour *imprésario*, pourquoi n'a-t-on pas rectifié ce mot pour lui mettre deux *s* ?

La présence d'un seul *s* entre deux voyelles en français provoque le son « z », alors que deux *s* amènent le son « s ». Comparez *poison* et *poisson*. Il est vrai que le mot *imprésario* se prononce parfois « in-pré-sa-rio », mais il peut aussi se prononcer « in-pré-za-rio »... Comme les deux prononciations sont acceptées, il aurait été mal vu d'obliger ce mot à prendre deux *s*. Il n'a pas été rectifié sur ce point. On lui a cependant ajouté l'accent aigu qu'il n'avait pas en italien.